

PNUE : malgré la crise économique les énergies renouvelables sont en plein essor

mercredi 13 juillet 2011

Sommaire de cet article

- [PNUE : malgré la crise économique les énergies renouvelables sont en plein essor](#)
- [Les énergies renouvelables pourraient couvrir jusqu'à 80% des besoins](#)

PNUE : malgré la crise économique les énergies renouvelables sont en plein essor

Communiqué de l'ONU, 13 juillet 2011

Le secteur des énergies renouvelables continue de croître malgré la poursuite de la récession économique, la réduction des incitations et la faiblesse du cours du gaz naturel, selon le Rapport mondial sur les énergies renouvelables publié mercredi par le réseau mondial REN21.

« La performance mondiale des énergies renouvelables, en dépit des vents contraires, a été un facteur positif et stable en période de turbulences. Aujourd'hui, plus d'individus que jamais obtiennent de l'énergie à partir de sources renouvelables au fur et à mesure que la capacité augmente, que les prix baissent et que la part des énergies renouvelables dans l'énergie mondiale continue de progresser », a déclaré le Président du Comité de direction de REN21, Mohamed El-Ashry dans un communiqué.

Selon les experts du REN21, en 2010, les énergies renouvelables ont fourni 16% de la consommation finale d'énergie à l'échelle de la planète et presque 20% de l'électricité mondiale. La capacité en électricité renouvelable représente maintenant environ un quart de la capacité totale de production d'électricité mondiale.

Au niveau mondial, c'est l'énergie éolienne qui a le plus augmenté, suivie de l'énergie hydroélectrique et de l'énergie photovoltaïque solaire. La production mondiale et le marché de modules photovoltaïques ont plus que doublé par rapport à 2009. L'Allemagne a installé plus de modules photovoltaïques en 2010 que l'ensemble du monde en 2009. Leurs marchés ont presque doublé au Japon et aux États-Unis par rapport à 2009.

Selon le rapport, les politiques d'incitation restent le moteur principal de la croissance de l'énergie renouvelable. Dès le début de l'année 2011, au moins 119 pays avaient adopté un objectif politique ou une politique d'appui aux énergies renouvelables, soit plus du double qu'au début de 2005 (55 pays). Plus de la moitié d'entre eux sont des pays en voie de développement.

Les auteurs du rapport révèlent qu'au moins 95 pays disposent désormais d'une forme de politique de promotion de la production d'électricité à base d'énergies renouvelables. L'année dernière, l'investissement dans les énergies renouvelables a atteint le niveau record de 211 milliards de dollars, soit environ un tiers de plus qu'en 2009 (160 milliards dollars), et cinq fois plus qu'en 2004.

Les fonds investis dans des sociétés d'énergies renouvelables et des projets de production d'électricité à l'échelle de grandes centrales et de biocarburants s'élèvent à 143 milliards dollars, les pays en développement dépassant les économies avancées pour la première fois. La Chine a attiré à elle seule 48,5 milliards dollars, soit plus d'un tiers des fonds mondiaux.

Le rapport indique, qu'au delà de l'Asie, des progrès importants dans de nombreux pays d'Amérique latine, et au moins 20 pays du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et d'Afrique subsaharienne bénéficient de marchés dynamiques pour les énergies renouvelables.

« *L'augmentation de l'activité dans le domaine des énergies renouvelables dans les pays en voie de développement soulignée dans le rapport de cette année est très encourageante, puisque la majorité de la croissance de la demande d'énergie à venir devrait provenir des pays en voie de développement* », a souligné Mohamed El-Ashry.

« *De plus en plus de personnes dans le monde ont accès à des services énergétiques grâce à l'énergie renouvelable, non seulement pour satisfaire leurs besoins essentiels, mais leur permettant également de progresser du point de vue économique* », a-t-il expliqué.

Les cinq principaux pays en termes de capacité en électricité à base de sources renouvelables, hors hydroélectricité, sont les États-Unis, la Chine, l'Allemagne, l'Espagne et l'Inde.

Aux États-Unis, les énergies renouvelables représentaient environ 10,9% de la production primaire d'énergie nationale (par rapport à 11,3 % pour le nucléaire), soit une augmentation de 5,6% par rapport à 2009. Au sein de l'Union européenne, l'énergie verte a représenté près de 41% de la capacité de production électrique nouvellement installée.

Le REN21 est un réseau mondial, regroupant des acteurs du secteur public et privé actifs dans le domaine des énergies renouvelables. Son objectif est d'encourager le développement des politiques favorables à l'expansion rapide des énergies renouvelables dans les économies en voie de développement et industrialisées. Le Secrétariat du REN21 bénéficie de l'appui du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).

Les énergies renouvelables pourraient couvrir jusqu'à 80% des besoins

Communiqué de l'ONU, 10 mai 2011

Les énergies renouvelables, qui pourraient fournir jusqu'à 80% de la consommation mondiale en 2050 selon le scénario le plus optimiste, seront déterminantes contre le réchauffement, selon un rapport du Groupe d'experts de l'ONU sur l'évolution du climat (GIEC) adopté lundi.

Ce rapport est d'une "grande importance pour la façon dont l'énergie va être développée à travers le monde dans les prochaines années", a souligné le président du Giec, Rajendra Pachauri, lors d'une conférence de presse à Abou Dhabi où "le résumé à l'intention des décideurs", version allégée du rapport, a été adopté lundi.

Parmi 164 scénarios examinés, le plus optimiste avance que les énergies renouvelables (biomasse, solaire, géothermie, hydraulique, énergie marine, éolien) "comptent pour au moins 77% des besoins énergétiques mondiaux à l'horizon 2050", indique le Giec dans un communiqué.

L'hypothèse la plus basse prévoit en revanche une part de seulement 15% des besoins en 2050 sera couverte par les énergies renouvelables, en fonction des politiques qui seraient ou non mises en oeuvre.

Tous les scénarios prévoient cependant une vraie montée en puissance.

"La plupart des scénarios analysés estiment qu'à l'horizon 2050, la contribution des énergies renouvelables à une offre énergétique sobre en carbone sera supérieure à celle de l'énergie nucléaire ou des combustibles fossiles qui font appel à la capture et au stockage du carbone", poursuit le texte.

Les énergies renouvelables, même si elles progressent, représentaient moins de 13% de l'approvisionnement total mondial en 2010, contre 85% pour les énergies fossiles (charbon, pétrole et gaz), qui émettent une grande partie du gaz à effet de serre à l'origine du changement climatique, et 2% pour le nucléaire.

"Toutes les options mises en avant pour réduire les émissions de gaz à effet de serre montrent que les

énergies renouvelables joueront un rôle important", a rappelé le professeur Ottmar Edenhofer, co-président des groupes de travail du Giec.

La communauté internationale s'est fixé pour objectif de contenir la hausse de la température à 2°C.

Selon ce rapport, *"ce n'est pas tant la disponibilité des ressources que les politiques publiques mises en place qui permettront ou non de développer les énergies renouvelables dans les décennies à venir"*, selon Ramon Pichs, autre co-président de ce groupe de travail.

Les coûts de développement des renouvelables, quelque que soit le scénario, resteront *"inférieurs à 1% du PIB mondial jusqu'à 2050"*, a affirmé M. Pachauri. *"C'est un chiffre extrêmement significatif, cela montre que le coût de développement et d'utilisation des énergies renouvelables sont à portée de main."*

- Dépêche reprise de Romandie News : [>>>>](#)

- Voir sur le site du GIEC, un **communiqué** plus détaillé ainsi que le **"Résumé exécutif"** du rapport pour les décideurs (en anglais seulement) : [>>>>](#)

P.-S.

A consulter sur le site d'Adéquations :

- [Rubrique énergie](#)
 - Articles sur le [thème de l'énergie](#)
 - Articles sur le [thème du changement climatique](#)
-